



OBSERVATOIRE
DES **REQUINS** ET **RAIES**
DE POLYNÉSIE



LES RAIES & REQUINS

DU FENUA



LES GÉNÉRALITÉS

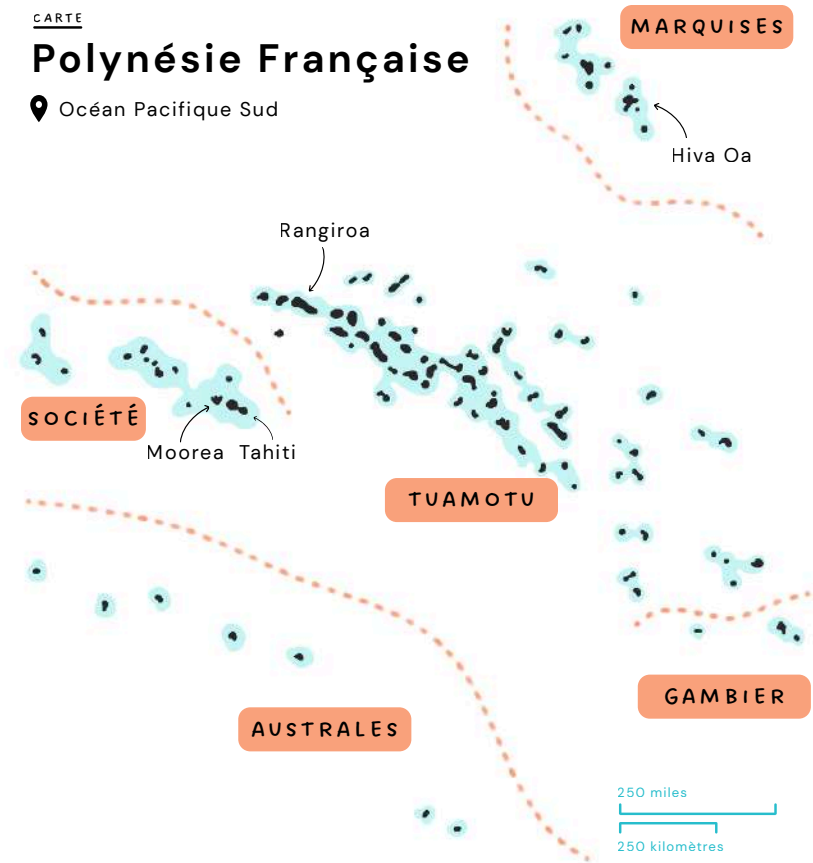
Les **élastomobranches** sont une sous-classe de poissons présentant un squelette en cartilage et des fentes branchiales, qui regroupe **les raies et les requins**.

Ces espèces jouent un rôle écologique essentiel. En tant que prédateurs, elles **régulent les populations marines et participent à l'équilibre des écosystèmes**. Leur présence est un indicateur de bonne santé des récifs coralliens et de la biodiversité.

Elles occupent aussi une place importante dans la culture polynésienne, considérées par exemple comme des messagers protecteurs (taura) chez certaines familles.

Malgré leur importance, plus d'un tiers des espèces d'élastomobranches sont aujourd'hui menacées d'extinction. Leur principale menace reste **la surpêche**, accidentelle ou pour leurs ailerons, dont la valeur commerciale est l'une des plus élevée des produits de la mer.

Les eaux polynésiennes abritent une diversité exceptionnelle : **34 espèces de requins et 10 espèces de raies y sont recensées**, en 2025.



L'ANATOMIE

Les requins et les raies sont des poissons au **squelette cartilagineux**, ce qui leur confère légèreté, flexibilité et vitesse. Leur peau rugueuse, recouverte de **denticules cutanées** (de minuscules dents), réduit la résistance dans l'eau et protège leur corps. Ils respirent grâce à **cinq à sept fentes branchiales visibles** (quatre chez certaines raies), non recouvertes par un opercule. Dépourvus de vessie natatoire, ils maintiennent leur flottabilité grâce à un **foie riche en huile**. Leur dentition renouvelable leur permet de remplacer continuellement leurs dents, disposées sur plusieurs rangées. La reproduction est **interne** chez les deux taxa.



CARTILAGE



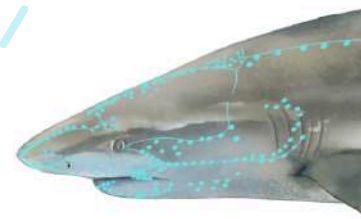
DENTICULES



FENTES
BRANCHIALES



LIGNE LATÉRALE



AMPOULES DE
LORENZINI

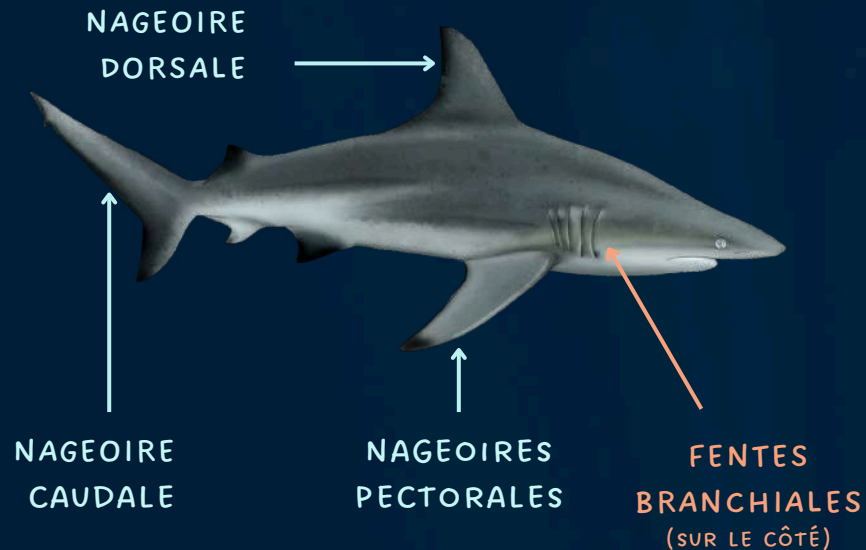
En plus de leurs cinq sens très développés, ils peuvent détecter les vibrations de l'eau grâce à leur **ligne latérale** et percevoir les champs électriques émis par les autres animaux grâce aux **ampoules de Lorenzini**, de minuscules pores situés autour des yeux et de la bouche.

LES RECONNAÎTRE

L'anatomie des raies et des requins, parfaitement adaptée à la vie aquatique, diffère toutefois par une caractéristique principale. Chez le requin, les fentes branchiales sont situées sur le côté de la tête. Chez la raie, elles sont ventrales.

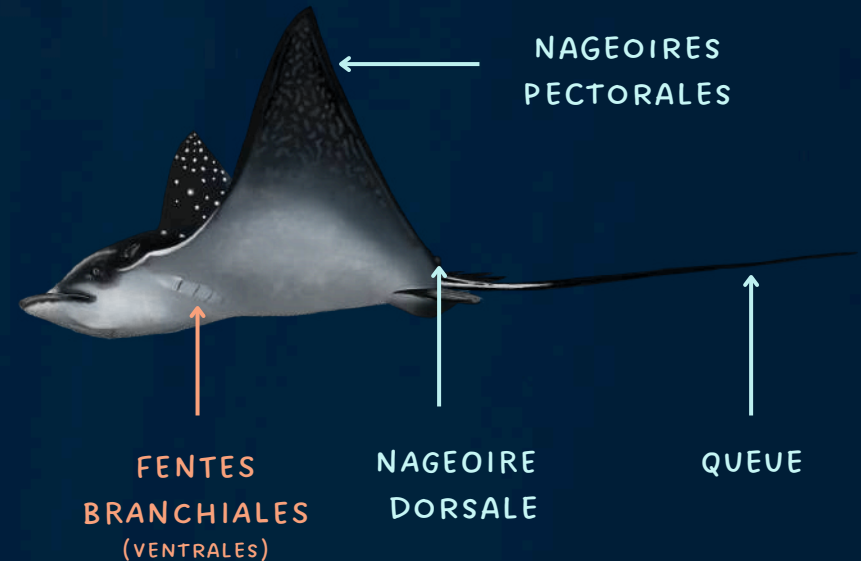
LES REQUINS

SELACHIMORPHA



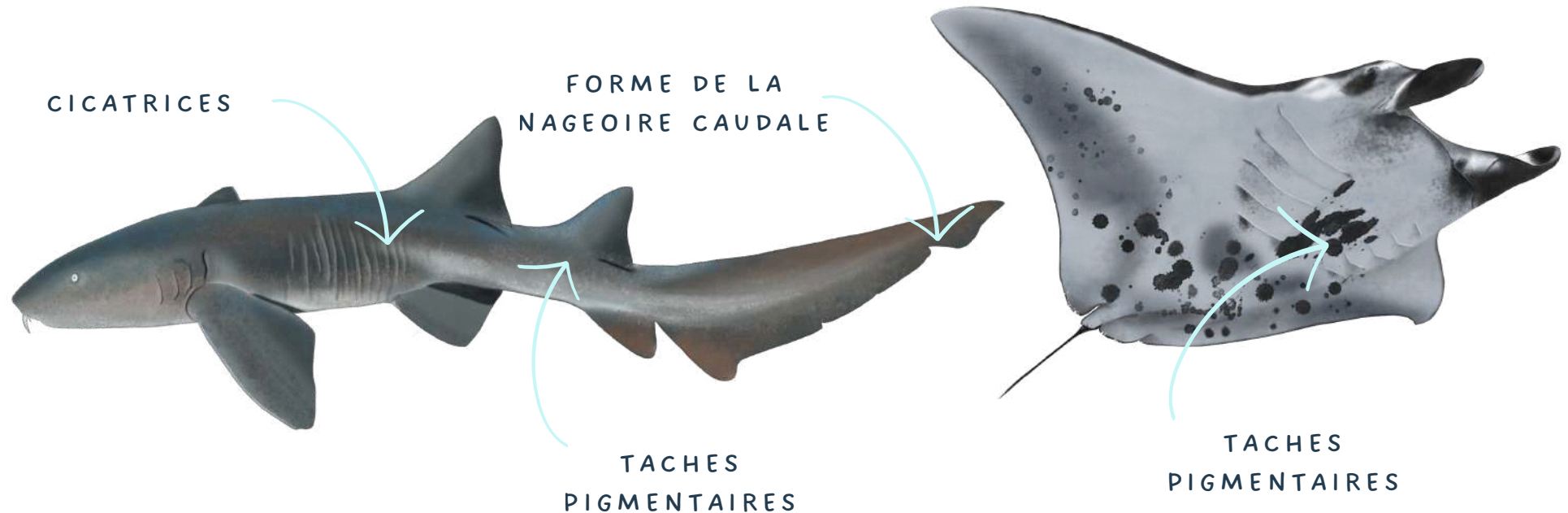
LES RAIES

BATOIDEA



LA PHOTO-IDENTIFICATION

Au-delà des différences entre espèces, chaque requin ou raie possède des caractéristiques uniques qui permettent de les identifier individuellement grâce à la **photo-identification**. Cette méthode non invasive aide à suivre leurs déplacements, leur comportement et leur état de conservation. Les marques corporelles permanentes comme les **cicatrices et les taches pigmentaires** permettent d'identifier durablement les individus.



L'identification repose aussi sur des critères propres à chaque espèce, qui restent stables dans le temps. Chez les requins, elle s'appuie notamment sur la **forme des nageoires et certaines colorations caractéristiques** (comme chez les requins pointes noires), tandis que chez les raies manta, elle se base sur les **motifs de taches** présents sur le ventre.

LE SANCTUAIRE POLYNÉSISTEN

Depuis 2006, la Polynésie française a instauré **le plus grand sanctuaire marin au monde** dédié à la protection de l'ensemble des espèces de requins et de raies (et qui inclut le requin mako depuis 2012).

Cette mesure vise à préserver ces espèces essentielles à l'équilibre des écosystèmes marins. En protégeant les prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire, la Polynésie contribue à maintenir la santé des récifs coralliens et à faire de ses lagons **un refuge unique au monde pour ces animaux fascinants**. Dans cet espace, la pêche, la capture ainsi que le commerce de leurs parties (peau, ailerons, dents, mâchoires, etc.) sont **strictement interdits**.

LES ISRA

ZONE D'IMPORTANCE POUR LES REQUINS ET RAIES

Certaines zones marines de Polynésie, comme la côte Nord et Est de Tahiti ou la passe de Tiputa à Rangiroa, sont classées ISRA (*Important Shark and Ray Areas*), selon l'UICN. D'autres ISRA ont été définies aux Marquises.

Ces sites ont une valeur écologique majeure pour les requins et les raies : ce sont des zones de repos, de reproduction, de mise bas et d'alimentation.

La reconnaissance des ISRA permet de mieux protéger ces habitats essentiels, d'améliorer la gestion locale des populations et de renforcer la connaissance scientifique sur ces espèces emblématiques des lagons polynésiens.



--- L'ISRA *Austral Seamounts-Society Islands*, la plus vaste de Polynésie avec 1 016 520 km², qu'elle partage avec Kiribati et les Iles Cook, est définie comme importante pour le requin longimane (*Carcharhinus longimanus*).

LES RAIES ET REQUINS DE POLYNÉSIE

LES REQUINS CÔTIERS

LES ÉLASMOBRANCHES

LES REQUINS OCÉANIQUES



Requin à pointes noires
Carcharhinus melanopterus
TL : 1,80 m



Requin corail
Triaenodon obesus
TL : 2 m



Requin gris de récif
Carcharhinus amblyrhynchos
TL : 2,55 m



Requin des Galápagos
Carcharhinus galapagensis
TL : 3,70 m



Requin bleu
Prionace glauca
TL : 4 m



Requin nourrice fauve
Nebrius ferrugineus
TL : 3,20 m



Requin à pointes blanches du récif
Carcharhinus albimarginatus
TL : 3 m



Requin mako
Isurus oxyrinchus
TL : 4,45 m



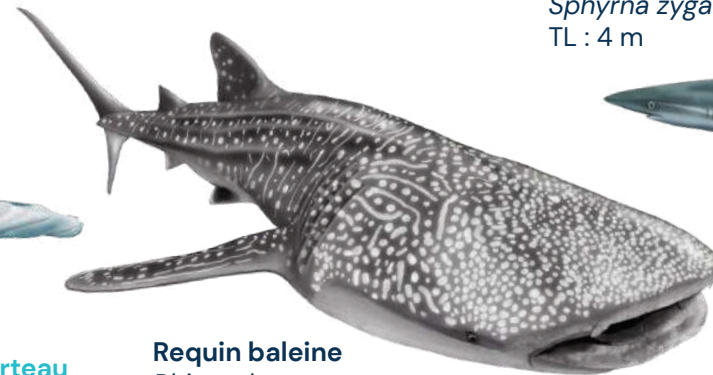
Requin marteau lisse
Sphyrna zygaena
TL : 4 m



Requin bordé
Carcharhinus limbatus
TL : 2,86 m



Requin tigre
Galeocerdo Cuvier
TL : 5,50 m



Requin baleine
Rhincodon typus
TL : 20 m



Requin soyeux
Carcharhinus falciformis
TL : 3,50 m



Requin marteau halicorne
Sphyrna lewini
TL : 4,20 m



Grand requin marteau
Sphyrna mokarran
TL : 6,10 m



Requin bouledogue
Carcharhinus leucas
TL : 4 m



Requin citron faucille
Negaprion acutidens
TL : 3,40 m



Requin renard commun
Alopias vulpinus
TL : 5,73 m



Requin longimane
Carcharhinus longimanus
TL : 3,50 m



Requin renard pélagique
Alopias pelagicus
TL : 3,65 m

TL = LONGUEUR TOTALE MAXIMALE (requins) /
ENVERGURE MAXIMALE (raies)

LES RAIES ET REQUINS DE POLYNÉSIE

LES REQUINS PROFONDS



Squalelet féroce
Isistius brasiliensis
TL : 56 cm



Requin crocodile
Pseudocarcharias kamoharai
TL : 1,22 m



Pailone râpeux
Centroscymnus owstonii
TL : 1,21 m



Requin pygmé
Euprotomicrus bispinatus
TL : 27 cm



Sagre lucifer
Etmopterus lucifer
TL : 47 cm



Aiguillat épinette
Squalus mitsukurii
TL : 1,12 m



Requin vache
Hexanchus nakamurai
TL : 1,80 m



Aiguillat à queue noire
Squalus melanurus
TL : 75 cm



Squale chargin mosaïque
Centrophorus tessellatus
TL : 1 m



Requin à longue dorsale
Pseudotriakis microdon
TL : 2,96 m



Mante vampire
Mobula thurstoni
TL : 2 m

LES ÉLASMOBRANCHES



Squale chagrin cagaou
Centrophorus moluccensis
TL : 1,02 m



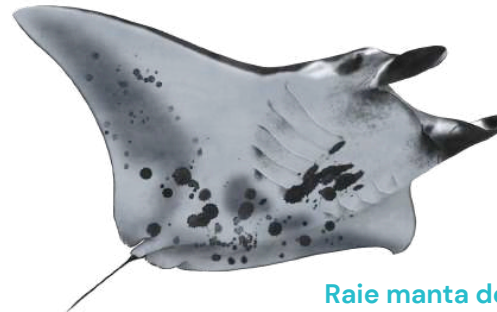
Squale bouclé du pacifique
Echinorhinus cookei
TL : 4,5 m



Aiguillat à nez court
Squalus megalops
TL : 72 cm



Squale chagrin nain
Centrophorus atomarginatus
TL : 1 m



Raie manta de récif
Mobula alfredi
TL : 5 m



Raie marbrée
Taeniurops meyeri
TL : 1,80 m



Raie léopard
Aetobatus ocellatus
TL : 2,50 m



Raie géante de profondeur
Plesiobatis daviesi
TL : 2,50 m



Diable de mer méditerranéen
Mobula mobular
TL : 3,50 m



Raie manta océanique
Mobula birostris
TL : 6,80 m

LES RAIES



Raie pastenague
Himantura fai
TL : 2,50 m



Raie diable du chili
Mobula tarapacana
TL : 3,50 m



Raie violette
Pteroplatytrygon violacea
TL : 1 m

TL = LONGUEUR TOTALE MAXIMALE (requins) /
ENVERGURE MAXIMALE (raies)

CLÉS DE LECTURE

MODE DE REPRODUCTION

Les raies et requins utilisent 2 modes de reproduction : VIVIPARE (fait des petits) et OVOVIVIPARE (fait des œufs qui éclosent dans le ventre).



NB

PHOTO-ID

La photo-identification permet de reconnaître une raie ou un requin grâce à ses motifs naturels. Plusieurs programmes en cours au fenua ont permis d'identifier et de suivre de nombreux individus.

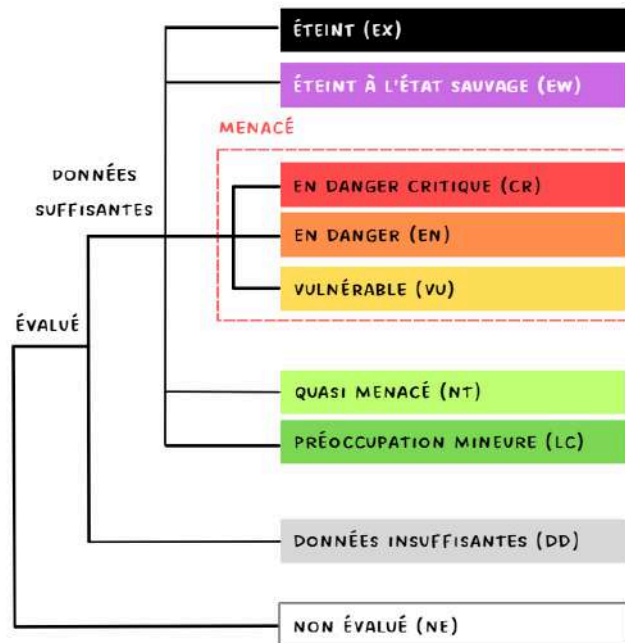


NB

NOMBRE INDIVIDUS IDENTIFIÉS

STATUT DE CONSERVATION

La Liste rouge des espèces menacées de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) vise à évaluer le statut de conservation des espèces, ce qui permet de mieux les protéger. Les statuts de conservation indiqués correspondent à l'évaluation mondiale de la Liste rouge de l'UICN.




ALIMENTATION

Les raies et les requins sont des animaux carnivores. Leur alimentation varie d'une espèce à l'autre.



LES REQUINS - MA'O

SELACHIMORPHA

A close-up, horizontal view of a shark's head. The shark's mouth is slightly open, revealing a row of sharp, pointed teeth. The shark's skin is a dark, mottled grey-blue color. Its eye is visible on the right side, showing a yellowish, textured iris. The background is dark and out of focus, suggesting an underwater environment.

LES REQUINS CÔTIERS

LE REQUIN CORAIL - Mamaru

Longueur totale maximale : 2 m

Profondeur : 0-330 m



VULNÉRABLE



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, récif

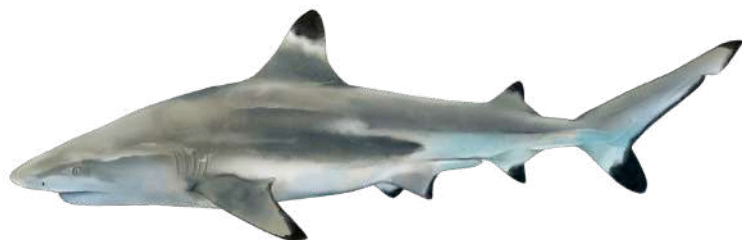
Le requin corail (*Triacodon obesus*) est un petit requin élancé, identifiable grâce aux extrémités blanches de ses nageoires dorsales et caudale. Son museau est très court et arrondi, avec de grands yeux ovales.

Capable de rester immobile sur le fond, il est observé en groupe dans des grottes ou posé sur le sable durant la journée. Il devient plus actif la nuit.

LE REQUIN À POINTES NOIRES - Mouri

Longueur totale maximale : 1,80 m

Profondeur : 0-75 m



VULNÉRABLE



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, récif

Le requin à pointes noires (*Carcharhinus melanopterus*) est l'un des requins les plus faciles à identifier : ses nageoires présentent des pointes noires ou brun foncé. Petit requin au museau court et arrondi, il présente un dos gris à brun clair, le ventre blanc, et une bande sombre peu apparaît le long des flancs.

Il peut fréquenter des eaux très peu profondes, parfois à moins d'un mètre, sur les platiers et dans les lagons.

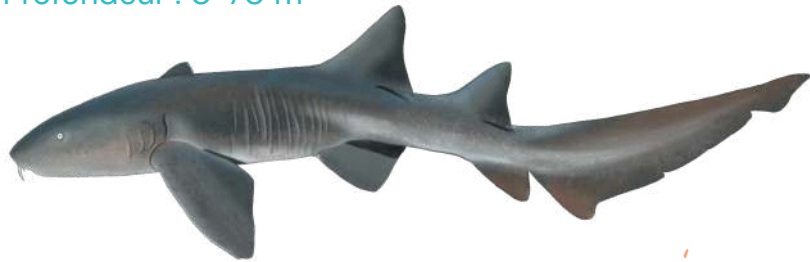
LE REQUIN NOURRICE FAUVE - Rohoi

Longueur totale maximale : 3,20 m

Profondeur : 0-70 m



40



VULNÉRABLE



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, pente externe

Le requin nourrice fauve (*Nebrius ferrugineus*) est un grand requin benthique au corps massif et à la tête aplatie, reconnaissable à ses deux barbillons courts situés près de la bouche. Sa peau rugueuse est de couleur fauve à brun gris, avec une région ventrale plus pâle, souvent blanchâtre.

Espèce nocturne, il chasse la nuit et se repose le jour, posé sur le fond et dissimulé dans les failles ou crevasses des récifs coralliens, où il peut former de larges agrégations en période de reproduction et présenter des comportements d'empilements.

LE REQUIN GRIS DE RÉCIF - Rqira

Longueur totale maximale : 2,55 m

Profondeur : 0-280 m



EN DANGER



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : récif, passe

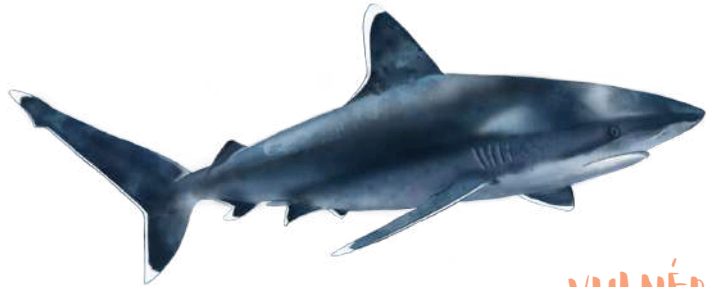
Le requin gris de récif (*Carcharhinus amblyrhynchos*) est l'un des requins les plus emblématiques des récifs coralliens. Son dos est gris à gris bronze, son ventre blanc, et l'extrémité de sa nageoire caudale est marquée d'une large marge noire. Certains individus présentent une première dorsale bordée de blanc.

Il est régulièrement observé en groupes, dans les courants des passes ou le long des tombants où il chasse.

LE REQUIN À POINTES BLANCHES DU RÉCIF - Tāpete

Longueur totale maximale : 3 m

Profondeur : 0-800 m



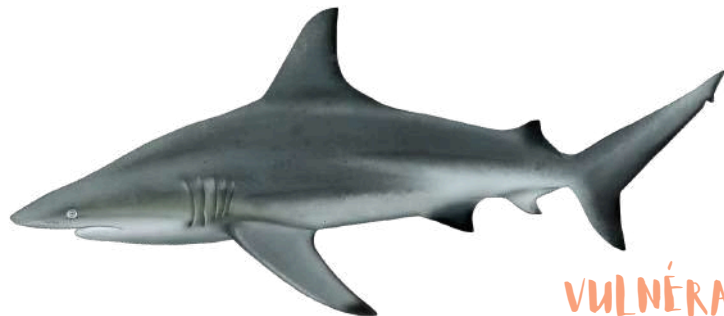
VULNÉRABLE



LE REQUIN BORDÉ - Oihe

Longueur totale maximale : 2,86 m

Profondeur : 0-140 m



VULNÉRABLE



Observation : occasionnelle

Distribution : Société - Tuamotu - Gambier - Marquises

Habitat : récif, passe

Le requin à pointes blanches du récif (*Carcharhinus albimarginatus*) est un grand requin élancé facilement reconnaissable grâce à ses nageoires anguleuses bordées de blanc vif. Son dos est gris à brun gris et son ventre blanc. Il présente une forte fidélité au récif qu'il fréquente.

Il se répartit par strates verticales, le jeune évoluant moins profond que l'adulte.

Observation : occasionnelle

Distribution : Société - Tuamotu - Gambier - Marquises

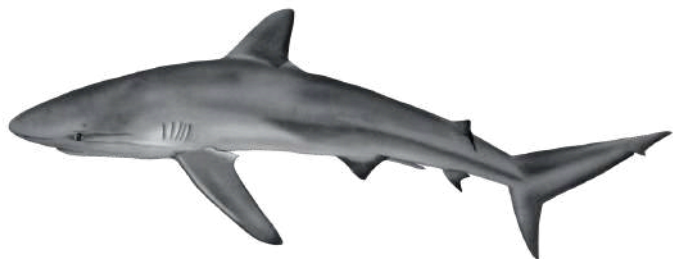
Habitat : récif, lagon, passe

Le requin bordé (*Carcharhinus limbatus*) est un requin élancé, facilement reconnaissable grâce à ses nageoires bordées de noir. Son dos est gris foncé, son ventre blanc, et une fine bande sombre peut apparaître le long des flancs. Il possède également un museau long, étroit et pointu.

LE REQUIN DES GALÁPAGOS

Longueur totale maximale : 3,70 m

Profondeur : 0-285 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : occasionnelle

Distribution : Australes – Gambier

Habitat : lagon, passe, récif, au large

Le requin des Galápagos (*Carcharhinus galapagensis*) est un grand requin côtier souvent confondu avec le requin gris de récif. Il s'en distingue par un corps plus massif et une première dorsale haute, placée légèrement en arrière du milieu de la pectorale. Son dos est gris foncé et son ventre blanc.

Il est présent en Polynésie française aux Australes et Gambier.

LE REQUIN BOULEDOGUE

Longueur totale maximale : 4 m

Profondeur : 0-256 m



VULNÉRABLE



Observation : très rare

Distribution : Tuamotu

Habitat : lagon, récif

Le requin bouledogue (*Carcharhinus leucas*) est un requin massif au museau large et arrondi. Son dos est gris et son ventre blanc. Son museau est court, large et émoussé, surmonté de petits yeux.

Sa présence est anecdotique en Polynésie française du fait de la faible représentation des zones humides, qui constituent ses zones de reproduction, dans les écosystèmes polynésiens.

LE REQUIN TIGRE - Toretore

Longueur totale maximale : 5,50 m
Profondeur : 0-1 136 m



165



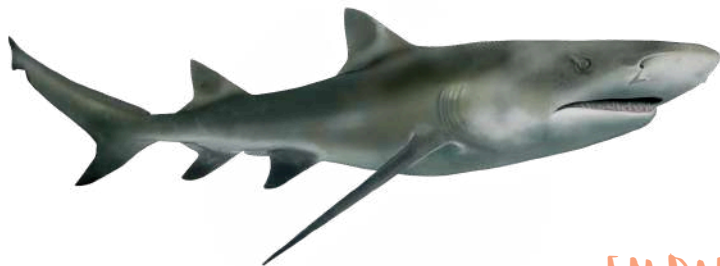
QUASI MENACÉ



82

LE REQUIN CITRON FAUCILLE - 'Āraqva

Longueur totale maximale : 3,40 m
Profondeur : 0-90 m



EN DANGER



13

Observation : occasionnelle

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, récif, au large

Le requin tigre (*Galeocerdo cuvier*) est un grand requin facilement reconnaissable grâce à ses rayures verticales sombres formant un motif de « tigre », très marqué chez les juvéniles et plus diffus chez les adultes. Il possède un museau large et carré, bien distinct de celui des autres requins. Son dos est gris à gris olive et son ventre blanc.

C'est un requin opportuniste, explorant aussi bien la surface que les eaux profondes, au large comme près des côtes.

Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, récif, passe

Le requin citron faucille (*Negaprion acutidens*) est un requin massif au museau large et arrondi. Son corps est jaune-brun, avec une teinte jaune encore plus vive chez les juvéniles, ce qui lui vaut le nom de requin « citron ».

Il possède deux grandes nageoires dorsales presque de même taille, un critère très caractéristique, et est souvent observé en petits groupes.

LE REQUIN-MARTEAU HALICORNE - Taumata

Longueur totale maximale : 4,20 m

Profondeur : 0-1 043 m



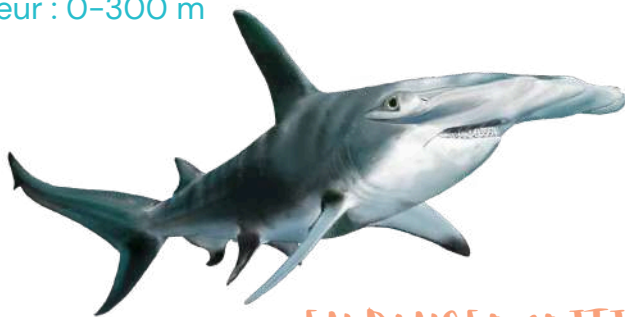
EN DANGER CRITIQUE



LE GRAND REQUIN-MARTEAU - Tamatarao

Longueur totale maximale : 6,10 m

Profondeur : 0-300 m



EN DANGER CRITIQUE



Observation : occasionnelle

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, récif, passe, au large

Le requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*) se reconnaît à la forme de sa tête. Cette particularité anatomique, appelée céphalofail, est un critère d'identification permettant de distinguer les différentes espèces de requins-marteaux. Chez le requin-marteau halicorne, le bord antérieur de la tête est ondulé et arrondi, avec une nette indentation centrale et un lobe à chaque extrémité. Son dos est gris à brun, son ventre blanc, et sa première nageoire dorsale est haute et triangulaire. Animal social, il peut se rassembler en de très grands bancs.



Observation : occasionnelle

Distribution : Société - Tuamotu - Marquises

Habitat : lagon, récif, passe, au large

Le grand requin-marteau (*Sphyrna mokarran*) est l'espèce la plus massive et la plus grande des requins-marteaux. Le bord antérieur de sa tête est légèrement festonné, avec une encoche centrale, et apparaît presque rectiligne et droit, contrairement à celui du requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*), plus courbé. Son dos est gris sombre à gris brun, son ventre blanc, et sa première nageoire dorsale est très haute.

Il a généralement un mode de vie solitaire et peut être observé de manière saisonnière.

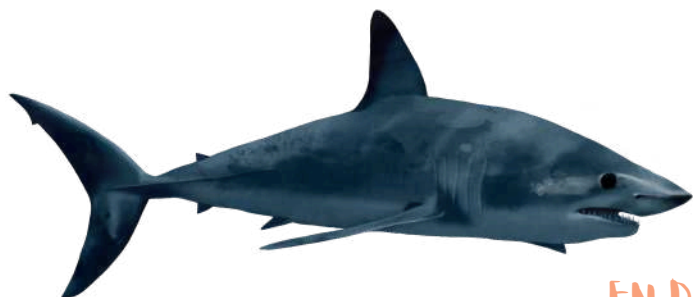


LES REQUINS OCÉANIQUES

LE REQUIN MAKO - A'qhi

Longueur totale maximale : 4,45 m

Profondeur : 0-888 m



EN DANGER



Observation : rare

Distribution : tous les archipels

Habitat : plutôt océanique mésophotique, parfois côtier

Le requin mako (*Isurus oxyrinchus*) est un grand requin fuselé à la silhouette hydrodynamique. Il se reconnaît à son museau pointu, ses grands yeux noirs et ses dents fines et en forme d'aiguille, visibles même lorsque la bouche est fermée. Son dos est bleu métallique brillant et son ventre blanc.

C'est le requin le plus rapide du monde, capable d'atteindre plus de 70 km/h, grâce à sa musculature puissante et sa queue en forme de croissant. Excellent nageur, il peut effectuer de spectaculaires bonds hors de l'eau.

LE REQUIN BALEINE - Ma'ō Tohorā

Longueur totale maximale : 20 m

Profondeur : 0-1928 m



EN DANGER



Observation : rare

Distribution : tous les archipels

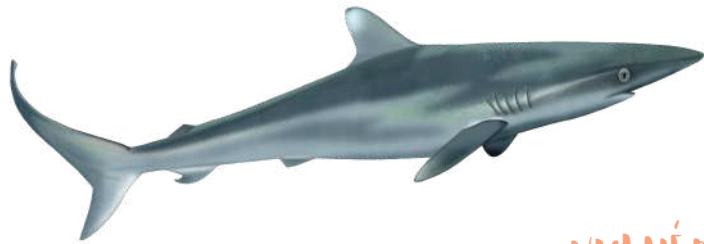
Habitat : pélagique océanique, parfois côtier

Le requin baleine (*Rhincodon typus*) est le plus grand poisson vivant au monde. Son corps massif, gris à bleu foncé, est orné d'un motif unique de taches claires, propre à chaque individu. Sa large tête aplatie et sa grande bouche frontale lui permettent de filtrer d'énormes quantités d'eau grâce à ses branchies, en nageant lentement en surface.

C'est une espèce migratrice, souvent solitaire, même s'il peut se rassembler dans certaines zones riches en plancton.

LE REQUIN SOYEUX - Tautukau

Longueur totale maximale : 3,71 m
Profondeur : 0-500 m



VULNÉRABLE



Observation : occasionnelle
Distribution : tous les archipels
Habitat : pélagique océanique, parfois côtier

Le requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*) est un requin long et élancé, reconnaissable à son corps fuselé et à sa première nageoire dorsale étroite et pointue. Son dos est brun foncé à gris bleuté, et son ventre blanc. L'origine de sa première dorsale est située très en arrière des bords libres des pectorales.

C'est un requin océanique, parfois côtier et souvent associé aux pentes insulaires qui peut se regrouper en larges bancs.

LE REQUIN LONGIMANE - Parata

Longueur totale maximale : 3,50 m
Profondeur : 0-1 082 m



EN DANGER CRITIQUE



Observation : occasionnelle
Distribution : tous les archipels
Habitat : océanique épipélagique, loin au large

Le requin longimane (*Carcharhinus longimanus*) est un requin facilement reconnaissable grâce à ses longues nageoires dorsales et pectorales, arrondies aux extrémités blanches. Son dos est gris foncé à brun et son ventre blanc. Son corps est trapu et présente un museau arrondi.

Au large, il est souvent observé près de la surface, en quête de nourriture, notamment autour de rassemblements de grands mammifères marins.

LE REQUIN RENARD COMMUN -

Mq'o Aero

Longueur totale maximale : 5,73 m

Profondeur : 0-650 m



VULNÉRABLE



Observation : rare

Distribution : Société

Habitat : plutôt océanique mésophotique, parfois côtier

Le requin renard commun (*Alopias vulpinus*) se reconnaît aisément à sa très longue nageoire caudale à la pointe étroite, dont le lobe supérieur en forme de très long fouet représente presque la moitié de sa longueur totale. Grand requin avec des yeux relativement petits, il présente une très petite deuxième dorsale dont l'origine est bien en arrière du bord libre de la pelvienne. Son dos est gris bleuté à brun, son ventre blanc, et une tache claire s'étend sur la base de ses nageoires pectorales. Sa queue unique lui sert à assommer ses proies en leur donnant de puissants coups.

LE REQUIN RENARD PÉLAGIQUE

- Mq'o Aero

Longueur totale maximale : 3,65 m

Profondeur : 0-300 m



EN DANGER



Observation : rare

Distribution : Société

Habitat : pélagique, plutôt océanique mésophotique

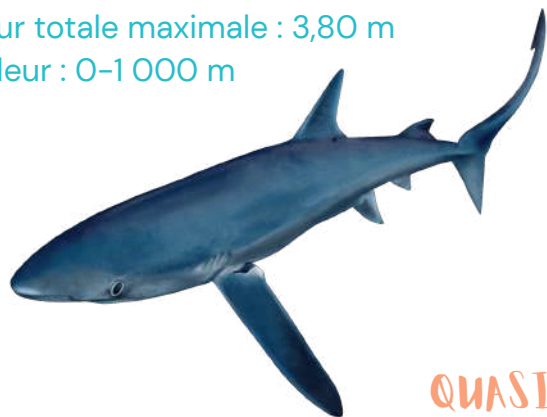
Le requin renard pélagique (*Alopias pelagicus*) est le plus petit des requins renards malgré sa très longue nageoire caudale, presque aussi longue que le reste de son corps. Son dos est bleu foncé uniforme et son ventre blanc, sans tache blanche sur la base des nageoires pectorales, contrairement au requin renard commun.

Principalement océanique, il possède des yeux modérément grands avec de petits sillons.

LE REQUIN BLEU - Iri Moana

Longueur totale maximale : 3,80 m

Profondeur : 0-1 000 m



QUASI MENACÉ



Observation : rare

Distribution : tous les archipels

Habitat : pélagique

Le requin bleu (*Prionace glauca*) est un requin océanique au corps élancé et fuselé. Son dos bleuté, dont il tire son nom, s'éclaircit sur les flancs et contraste avec le blanc de son ventre. Son museau est long, étroit et pointu. Il possède des nageoires pectorales très développées et allongées, lui permettant une nage souple.

Espèce hautement migratrice, il est capable de parcourir des milliers de kilomètres à la recherche de grands bancs de poissons du large.

LE REQUIN-MARTEAU LISSE

Longueur totale maximale : 4 m

Profondeur : 0-200 m



VULNÉRABLE



Observation : rare

Distribution : tous les archipels

Habitat : pélagique côtier, semi-océanique

Le requin-marteau lisse (*Sphyrna zygaena*) possède un céphalofoil large et arrondi, dépourvu d'une indentation médiane comme chez le requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini*). Son dos est gris à gris olive et son ventre est blanc.

Animal évoluant généralement en solitaire ou en petits groupes, c'est le plus océanique des requins-marteaux.

A diver in a dark underwater environment, illuminated by a flashlight. The diver is wearing a black wetsuit, a mask, and a scuba tank. The background is dark and textured, with a rocky reef structure visible on the right side. The overall scene is dimly lit, emphasizing the deep-sea environment.

LES REQUINS PROFONDS

LE SQUALE CHAGRIN NAIN

Longueur totale maximale : 1 m

Profondeur : 100-550 m



EN DANGER CRITIQUE



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

Le squalo chagrin nain (*Centrophorus atromarginatus*) est un petit requin au corps mince et fuselé. Il possède deux nageoires dorsales épineuses, la première plus grande que la seconde, dont les extrémités noires sont marquées dès la base. Sa peau, gris olive à gris brunâtre sur le dos, devient plus claire sur le ventre.

LE SQUALE CHAGRIN CAGAOU

Longueur totale maximale : 1,02 m

Profondeur : 125-800 m



VULNÉRABLE



Observation : très rare

Distribution : Australes

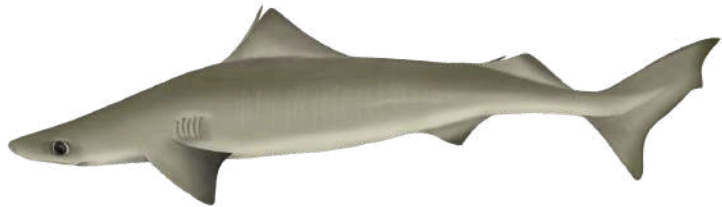
Habitat : profond

Le squalo chagrin cagaou (*Centrophorus moluccensis*), est un petit requin des grands fonds, mince et fuselé, avec un long museau étroit. Il possède deux nageoires dorsales épineuses : la première courte à la base, la seconde très petite. Sa peau est gris brunâtre sur le dos et plus claire sur le ventre. Les juvéniles peuvent avoir les nageoires plus sombres avec des bords clairs.

LE SQUALE CHAGRIN MOSAÏQUE

Longueur totale maximale : 1 m

Profondeur : 250-820 m



EN DANGER



Observation : très rare

Distribution : Marquises-Société-Australes

Habitat : profond

Le squalo chagrin mosaïque (*Centrophorus tessellatus*) est un petit requin des grands fonds au corps mince et fuselé. Il possède deux nageoires dorsales épineuses, la deuxième représentant les $\frac{3}{4}$ de la première dorsale. Sa peau est gris brunâtre à olive sur le dos et plus claire sur le ventre. Il a un motif "mosaïque" : ses denticules cutanés forment des blocs espacés plutôt que superposés.

L'AIGUILLAT À NEZ COURT

Longueur totale maximale : 72 cm

Profondeur : 30-750 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : très rare

Distribution : Australes

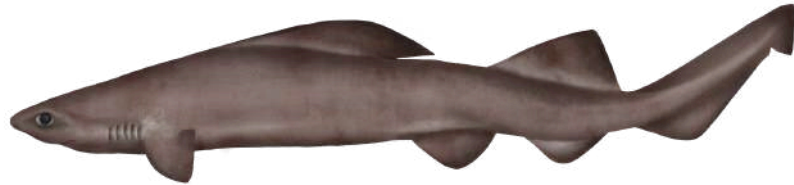
Habitat : profond

L'aiguillat à nez court (*Squalus megalops*) se reconnaît à son museau court et anguleux, et à ses deux nageoires dorsales épineuses, la première située juste au-dessus des nageoires pectorales. Son corps est gris bronze sur le dos et blanc sur le ventre. Les nageoires dorsales possèdent des extrémités sombres avec des bords clairs, surtout visibles chez les jeunes.

LE REQUIN À LONGUE DORSALE

Longueur totale maximale : 2,96 m

Profondeur : 100 – 2 430 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : très rare

Distribution : Australes

Habitat : profond, plateau continental

Le requin à longue dorsale (*Pseudotriakis microdon*) est un grand requin des profondeurs. Il possède une peau sombre et épaisse, uniformément brun gris, avec des nageoires encore plus foncées vers l'arrière du corps. Sa nageoire caudale est asymétrique, avec un lobe inférieur très peu développé, et sa large bouche lui permet d'avaler de grosses proies.

Observé à Rapa, il n'est connu que par le biais de captures profondes accidentelles.

LE REQUIN VACHE

Longueur totale maximale : 1,80 m

Profondeur : 90-700 m



QUASI MENACÉE



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

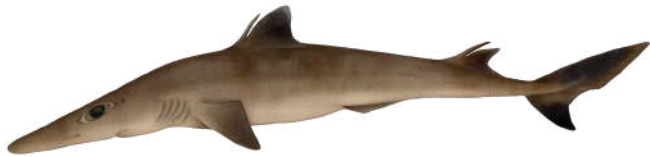
Habitat : profond

Le requin vache (*Hexanchus nakamurai*) est un petit requin élancé, au corps fusiforme et au museau arrondi. Il possède de grands yeux verts fluorescents et se distingue par ses six fentes branchiales, une particularité rare. Sa nageoire dorsale unique, située vers l'arrière du corps, est plus grande que la nageoire anale. Sa peau, gris brunâtre sur le dos et plus claire sur le ventre, présente des nageoires légèrement bordées de blanc.

L'AIGUILLAT À QUEUE NOIRE

Longueur totale maximale : 75 cm

Profondeur : 200-650 m



DONNÉES INSUFFISANTES



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

L'aiguillat à queue noire (*Squalus melanurus*) est un petit requin profond, reconnaissable à son corps très fin et à son museau parabolique, arrondi et très long. Il possède deux nageoires dorsales épineuses et est dépourvu de nageoire anale. Ses yeux sont adaptés à la pénombre, et sa peau est gris brunâtre sur le dos et claire sur le ventre.

L'AIGUILLAT ÉPINETTE

Longueur totale maximale : 1,12 m

Profondeur : 180-300 m



EN DANGER



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

L'aiguillat épinette (*Squalus mitsukurii*) est un petit requin des profondeurs, gris perlé sur le dos et blanc sur le ventre. Il possède un museau allongé et anguleux, de grands yeux adaptés à la pénombre, et deux nageoires dorsales épineuses.

LE SQUALE BOUCLÉ DU PACIFIQUE

Longueur totale maximale : 4,50 m

Profondeur : 4–1 110 m



DONNÉES INSUFFISANTES



114

Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

Le squalé bouclé du Pacifique (*Echinorhinus cookei*) est un grand requin des profondeurs au corps massif. De couleur brun grisâtre, il présente une couleur blanche autour de la bouche et sur la partie ventrale du museau. Il possède deux petites nageoires dorsales dépourvues d'épines, placées très en arrière du corps, et il est dépourvu de nageoire anale, ce qui permet de l'identifier facilement.

LE SAGRE LUCIFER

Longueur totale maximale : 47 cm

Profondeur : 158–1357 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



7

Observation : très rare

Distribution : Australes

Habitat : profond

Le sàgre lucifer (*Etmopterus lucifer*) est un petit requin bioluminescent des grands fonds. Son dos est gris sombre à brun, avec un ventre plus clair et des marques lumineuses bien visibles sous la queue et le long des flancs. Il possède deux nageoires dorsales avec épines.

LE PAILONA RÂPEUX

Longueur totale maximale : 1,20 m

Profondeur : 150-1 458m



VULNÉRABLE



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

Le pailona râpeux (*Centroscyrnus owstonii*) est un requin des grands fonds au corps trapu et sombre, de couleur brun à noir. Il possède un museau modérément long, ainsi que deux nageoires dorsales épineuses dont les pointes des épines sont saillantes.

LE REQUIN PYGMÉE

Longueur totale maximale : 27 cm

Profondeur : 0 – 1800 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : très rare

Distribution : données insuffisantes

Habitat : profond

Le requin pygmée (*Euprotomicrus bispinatus*) est l'un des plus petits requins du monde. Il possède des photophores (organes bioluminescents) sur son ventre qui produisent de la lumière. Son corps est brun très foncé à noir, avec les bords des nageoires plus clairs. Il n'a pas d'épine dorsale, de nageoire anale, et possède une nageoire caudale en forme de pagaie avec des lobes quasi symétriques.

Il effectue des migrations nocturnes vers la surface.

LE SQUALELET FÉROCE - AV9 9V9

Longueur totale maximale : 56 cm

Profondeur : 0-3 500 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : très rare

Distribution : Marquises

Habitat : profond

Le squalolet féroce (*Isistius brasiliensis*) est un petit requin des grands fonds océaniques. Son corps cylindrique en forme de cigare est brun, avec un collier sombre à la gorge. Célèbre pour sa méthode de chasse unique, il découpe de petits disques de chair dans la peau de larges espèces comme les baleines, dauphins ou autres requins, laissant des marques parfaitement circulaires.

Il effectue des migrations nocturnes vers la surface.

LE REQUIN CROCODILE

Longueur totale maximale : 1,22 m

Profondeur : 0-590 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : très rare

Distribution : Marquises

Habitat : profond

Le requin crocodile (*Pseudocarcharias kamoharai*) est un petit requin pélagique au corps fuselé et aux très grands yeux dépourvus de membrane nictitante. Son dos est gris clair ou foncé, le ventre plus pâle et les nageoires sont bordées de blanc. Il effectue des migrations nocturnes vers la surface.





LES RAIES - FAI

BATOIDEA

LA RAIE LÉOPARD - Fqi Manu

Envergure maximale : 2,50 m

Profondeur : 0-60 m



EN DANGER



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, pente externe

La raie léopard (*Aetobatus ocellatus*) a un corps gris, parfois noir. Son dos est recouvert de points blancs et son ventre est blanchâtre. Sa tête possède un museau pointu qui lui permet de fouiller dans le sable à la recherche de nourriture, et deux spiracles qui lui permettent de respirer. Sa queue peut porter plusieurs dards (jusqu'à 6). Elle peut être observée nageant seule, ou parfois en groupes pouvant aller jusqu'à plusieurs dizaines d'individus dans les courants, notamment lorsqu'elles se regroupent pour se reposer tout en se protégeant des prédateurs.

LA RAIE PASTENAGUE - Fqi i'u

Envergure maximale : 2,50 m

Profondeur : 0-70 m



VULNÉRABLE



Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, pente externe

La raie pastenague (*Himantura fai*) possède un corps de couleur marron clair à gris foncé, tandis que son ventre est blanc. Les extrémités de ses ailes ainsi que son museau sont arrondis. Elle présente deux spiracles (orifices respiratoires) situés juste derrière ses yeux, qui lui permettent de respirer même lorsqu'elle est posée sur le fond. Sa longue queue porte un ou deux dards venimeux. C'est la raie la plus fréquemment observée et elle occupe une place importante dans les activités écotouristiques de certaines îles comme Moorea ou Bora Bora.

LA RAIE MARBRÉE

Envergure maximale : 1,80 m
Profondeur : 0-500 m



VULNÉRABLE



Observation : occasionnelle
Distribution : Marquises
Habitat : récif, pente externe

La raie marbrée (*Taeniurops meyeri*) possède un corps gris clair, orné de taches noires réparties de manière irrégulière, qui lui donnent un aspect marbré caractéristique. Son ventre est couleur crème, presque jaune pâle, contrastant avec le dessus sombre. Son corps et son museau sont arrondis, et elle a deux spiracles (orifices respiratoires) juste derrière les yeux qui lui permettent de respirer lorsqu'elle est à l'arrêt.

Espèce discrète et peu fréquente, observée uniquement dans l'archipel des Marquises, où elle se fond parfaitement parmi les fonds sableux et rocheux.

LA RAIE VIOLETTE - Fqi

Envergure maximale : 1 m
Profondeur : 0-380 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



Observation : rare
Distribution : tous les archipels
Habitat : au large, parfois côtier, profond

La raie violette (*Pteroplatytrygon violacea*), aussi surnommée « raie pastenague pélagique », a un corps entièrement gris violacé, c'est ce qui lui donne son nom en français. À part cette couleur, elle ressemble beaucoup aux raies pastenagues : les extrémités des ailes et le museau sont arrondis. Sa queue a un dard (éperon piquant). C'est l'une des rares espèces de raies pouvant être considérée comme entièrement pélagique (vivant en plein océan). Elle est très difficile à observer en Polynésie, mais est parfois pêchée accidentellement par les thoniers.

LA RAIE GEANTE DE PROFONDEUR

Envergure maximale : 2,50 m

Profondeur : 40-680 m



PRÉOCCUPATION MINEURE



MODE DE REPRODUCTION INCONNU

Observation : très rare

Distribution : Confirmée aux Marquises uniquement

Habitat : au large, profond

La raie géante des profondeurs (*Plesiobatis daviesi*) est une espèce benthique rarement observée en raison de son habitat situé dans les zones abyssales. Son corps large et arrondi, de couleur brun sombre à gris violacé, lui permet de se fondre dans les fonds profonds où elle évolue. Solitaire et discrète, elle se nourrit principalement de poissons et d'invertébrés vivant sur le fond marin. Sa taille imposante, pouvant dépasser 2,5 mètres de large, en fait l'une des plus grandes raies des profondeurs.

LE RAIE DIABLE DU CHILI - Fafarua

Envergure maximale : 3,50 m

Profondeur : 0-1 900 m



EN DANGER CRITIQUE



Observation : occasionnelle

Distribution : tous les archipels, principalement Tuamotu

Habitat : passe, pente externe, océan

La raie diable du chili (*Mobula tarapacana*) est reconnaissable à sa silhouette en losange et à son dos couleur vert olive ou orange à brun. Elle est souvent confondue avec la raie manta en raison de sa forme et de ses marques ventrales grises. Rapide et agile, elle est souvent observée en groupes en pleine mer et effectue parfois des sauts spectaculaires hors de l'eau. De nature pélagique, elle ne fréquente pas les lagons ce qui en fait une espèce discrète et peu observable en Polynésie française.

LA RAIE MANTA DE RÉCIF - Fafapiti

Envergure maximale : 5 m

Profondeur : 0-670 m



VULNÉRABLE



1



112

LA RAIE MANTA OCÉANIQUE - Fafapiti

Envergure maximale : 6,80 m

Profondeur : 0-1 246 m



EN DANGER



1



112

Observation : fréquente

Distribution : tous les archipels

Habitat : lagon, passe, pente externe, océan

La raie manta de récif (*Mobula alfredi*) est une majestueuse géante des lagons de Polynésie française. Son corps est de couleur gris foncé à noir sur le dos avec des zones plus claire au niveau de la tête et des extrémités des nageoires pectorales. Comme toutes les raies du genre *Mobula*, elle a deux nageoires céphaliques de part et d'autre de la tête qui ressemblent à des cornes. Elle se distingue par la présence de taches noires visibles sur son ventre entre ses fentes branchiales. Elle fréquente souvent les stations de nettoyage, où de petits poissons retirent parasites et impuretés de sa peau.

Observation : occasionnelle

Distribution : tous les archipels

Habitat : pente externe, océan

La raie manta océanique (*Mobula birostris*), également surnommée « raie manta géante », doit cette appellation à sa très grande taille qui en fait la plus grande raie des océans. Son corps est de couleur gris foncé à noire sur le dos avec des zones plus claires au niveau de la tête et de l'extrémité des nageoires pectorales, plus blanche et plus marquée que chez la raie manta de récif. Ses taches noires sur son ventre sont situées sous ses fentes branchiales. Elle évolue en pleine mer et ne rentre pas dans les lagons. Elle filtre de larges volumes d'eau grâce à ses nageoires céphaliques.

LA MANTE VAMPIRE

Envergure maximale : 2 m

Profondeur : 0-440 m



EN DANGER CRITIQUE



Observation : très rare

Distribution : confirmée aux Marquises uniquement

Habitat : pente externe, océan

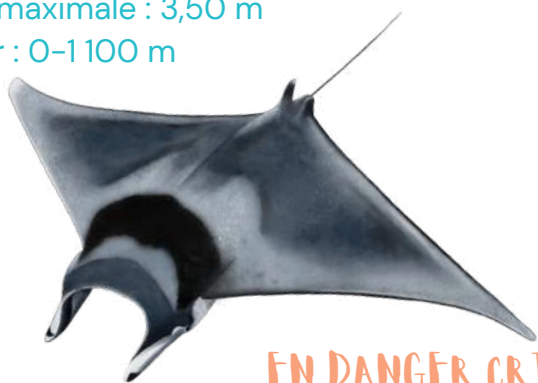
La mante vampire (*Mobula thurstoni*), aussi appelée Diable de Bentfin, a un corps de couleur foncé aux reflets argenté à violacés. Elle a une bande noire sur le dessus de la tête, s'étendant d'un œil à l'autre et porte une double courbure distinctive sur le bord de ses nageoires pectorales.

Elle est généralement observée seule, bien que de petits groupes de deux à six individus aient parfois été signalés.

LE DIABLE DE MER MÉDITERRANÉEN

Envergure maximale : 3,50 m

Profondeur : 0-1 100 m



EN DANGER CRITIQUE

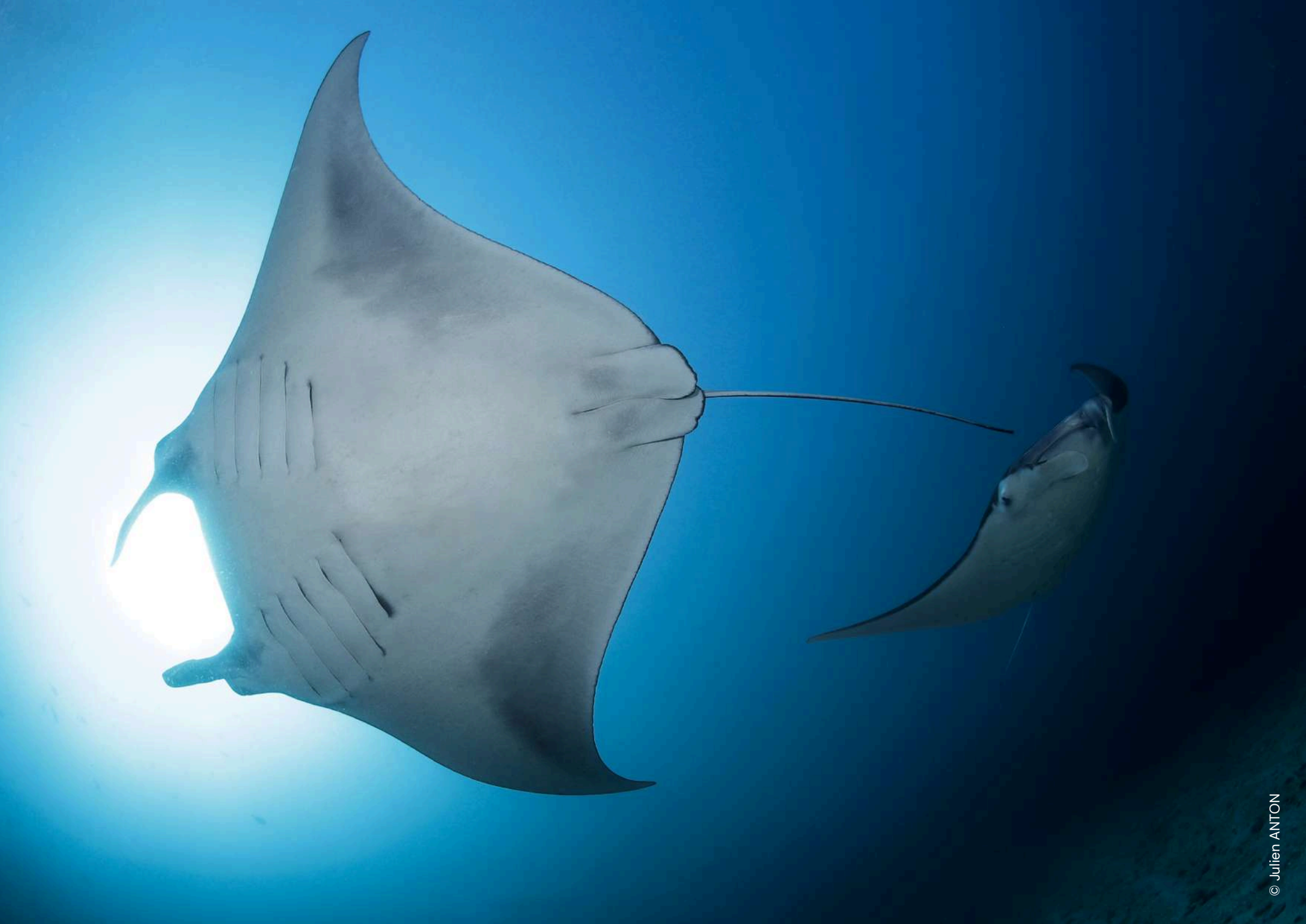


Observation : très rare

Distribution : Société

Habitat : plein océan

Le diable de mer méditerranéen (*Mobula mobular*), aussi appelée grande mobula, a un dos généralement bleu foncé à brun, parfois irisé, tandis que son ventre est nettement plus clair et marqué de taches sombres variables selon les individus. Elle a une bande noire sur le dessus de la tête qui s'étend d'un œil à l'autre. Ses nageoires céphaliques sont fines et bien développées. C'est la seule espèce du genre *Mobula* qui porte une épine dorsale à la base de la queue. Espèce pélagique, elle est souvent observée en pleine mer, seule ou en petits groupes.



DES ESPÈCES MENACÉES



PÊCHE ACCIDENTELLE

Les requins et les raies peuvent être capturés accidentellement par les palangres, mais aussi à la traîne, à la ligne ou encore dans les parcs à poissons. Certains individus sont rejetés à la mer morts ou gravement blessés.

Dans le cadre de la pêche hauturière à la palangre, des mesures d'évitement et des bonnes pratiques sont mises en oeuvre en Polynésie.



DÉGRADATION DES HABITATS

Pollution (chimique, sonore et lumineuse), surpêche, aménagement du littoral et changement climatique dégradent les habitats marins essentiels aux requins et aux raies. Par exemple, les nurseries de requins se trouvent souvent dans des baies côtières. Ces zones reçoivent parfois des eaux polluées venant de la terre ou subissent la construction de marinas ou le mouillage répété des bateaux. Ces pressions impactent leur environnement, la disponibilité des proies et la répartition des espèces.



COMMERCE DES AILERONS

Le commerce des ailerons de requins, ou encore des branchies de raies manta, utilisés pour l'alimentation ou la médecine traditionnelle, constitue une menace majeure à l'échelle mondiale. La pratique du *shark finning* consiste à couper les ailerons puis à rejeter le reste de l'animal à la mer. Très rentable, ce commerce entraîne une intensification de la pêche. Heureusement, celle-ci est interdite en Polynésie !



DÉRANGEMENT

La multiplication des activités humaines en mer peut déranger les espèces lors d'évènements biologiques importants comme l'alimentation, le nettoyage, ou encore la reproduction. Celles-ci doivent alors se déplacer dans des habitats moins favorables. Cela peut affecter leur santé et leur reproduction.

VULNÉRABILITÉ DE LA BIOLOGIE DES REQUINS ET RAIES

Les requins et les raies ont une maturité sexuelle tardive et un faible taux de reproduction, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux menaces. C'est pourquoi, aujourd'hui, près d'un tiers de ces espèces est menacé d'extinction à l'échelle mondiale selon l'UICN, et malheureusement, la tendance globale reste à la diminution continue de leurs populations.

QUE PEUX-JE FAIRE POUR LES PROTÉGER ?



A la pêche, utilise des hameçons oxydables et essaye si possible de relâcher les requins vivants. Mais attention, ta sécurité passe en premier ! Si tu es chasseur, ne garde pas ton poisson à la ceinture ! Les requins ont un très bon odorat !



Informe toi auprès des associations locales et de la Direction de l'Environnement. Tu peux soutenir les actions en cours par la collecte de données de sciences participatives, le bénévolat, en faisant un don, ou tout simplifiant en communiquant auprès de ta famille et tes proches !



Respecte les bonnes pratiques, en te mettant à l'eau discrètement, en gardant une distance respectueuse et en ne dérangeant pas les animaux. Attention, toute tentative d'attraction des requins, ou action susceptible de modifier leur comportement, est strictement interdite par le Code de l'Environnement de la Polynésie française. Si tu respectes ces animaux, tes observations seront encore plus inoubliables !



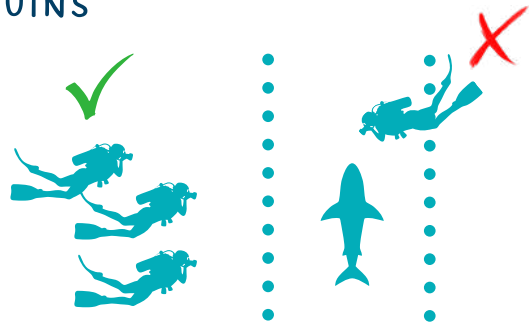
Préserve les milieux marins, en réduisant les pollutions (chimique, sonores et lumineuses), en préservant les habitats, en entretenant bien ton bateau ou encore en faisant attention où tu jettes l'ancre.



Plusieurs programmes de photo-identification en Polynésie française permettent d'identifier et de suivre les requins et les raies du Fenua. Envoies tes photos à l'ORP, en indiquant le lieu et la date, pour contribuer à une meilleure connaissance de ces espèces emblématiques !

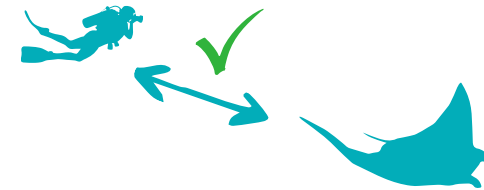
BONNES PRATIQUES D'OBSERVATION

REQUINS



- Eviter les éclaboussures en surface et les comportements agités
- Ne pas s'approcher trop près des requins
- Ne pas couper la route des requins et toujours laisser un couloir d'échappement
- Ne pas toucher les requins
- Ne pas nourrir les requins ou les attirer volontairement avec du bruit ou de la lumière
- Rester groupé
- Toujours garder les requins en vue et rester attentif aux changements de comportement
- S'ils deviennent trop inquisiteurs, s'éloigner calmement de la zone tout en maintenant un contact visuel

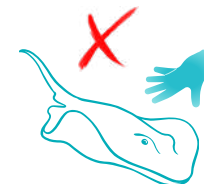
RAIES MANTA



- En bateau, s'arrêter à plus de 20 mètres de la raie manta
- Se mettre à l'eau le plus discrètement possible
- Ne pas s'approcher à moins de 5 mètres de la raie manta
- Rester en surface, calme et statique
- Ne pas faire d'apnée
- Ne pas faire taper les palmes à la surface
- Rester groupé
- Ne pas toucher, ne pas poursuivre

RAIES PASTENAGUES

- Ne pas toucher, tu pourrais leur transmettre des maladies
- Ne pas nourrir
- Attention au dard sur sa queue !



LA LÉGENDE DU REQUIN PROTECTEUR

Il y a très longtemps, en Polynésie, vivait Taru'ia, considéré comme le plus bel homme de Tahiti. Ses parents le cachaient dans une grotte de la vallée de la Fautau'a, car les ancêtres de sa famille les avaient mis en garde : « Un jour, des hommes viendront chercher Taru'ia. Il pourrait alors lui arriver malheur ! »

Un jour, le roi Teri'i tau Mata Tini, souhaitant célébrer la saison d'abondance, matarii i nia, décida d'organiser une grande fête et fit rechercher l'homme le plus beau du pays. Guidés par un songe du roi, ses messagers découvrirent Taru'ia et le conduisirent vers le lieu des festivités.

En chemin, Taru'ia rencontra Tuihana, la sœur du roi. Les deux jeunes gens tombèrent immédiatement amoureux. Mais avant d'arriver à la fête, Taru'ia fut accusé à tort de la disparition de la princesse. Capturé et condamné à mort sans pouvoir se défendre, il rappela qu'il était tabou de tuer un homme sur un *marae* (ancien temple) pendant la période de matari'ini'a.

Il déclara alors : « Si je dois mourir, je préfère être jeté dans l'océan ». Ce que les hommes ignoraient, c'est qu'un requin, son taura (gardien protecteur), était là pour le protéger. Le requin sauva Taru'ia des profondeurs de l'océan.

Le son du *pu* (gros coquillage) annonça l'arrivée de la princesse Tuihana, bien vivante. Désespérée de la mort de son amour, elle se jeta à son tour dans la mer pour rejoindre l'homme qu'elle aimait. Elle ignore que le requin, gardien protecteur (*tâura*) de la famille de Taru'ia est encore là. Il ramena Taru'ia et Tuihana vivants sur la plage, sous les yeux stupéfaits du roi.

Tuihana demande alors à son frère le roi d'accepter le verdict des dieux : son union avec Taru'ia. Il ne peut faire autrement après que leur volonté se fut si clairement manifestée et que la justice des hommes ait failli. Le roi accepte donc officiellement et de grandes festivités sont organisées pour le mariage.



2025
Contenu pédagogique : Chloé DELISLE, Clémentine SÉGUIGNE, Claire-Sophie AZAM,
Alice CARPENTIER, Cécile BERTHE, Nicolas BURAY, Fanny MARTRE
Illustrations raies et requins : *Kristel CHATON*
Réalisation graphique : *Chloé DELISLE*
Projet mené par l'association Observatoire des Requins et Raies de Polynésie (ORP)
Contact : requins.raies.polynesie@gmail.com

© Julien ANTON



Direction de l'environnement